AGRICULTURE INTRA-URBAINE ET CONDITIONS DE VIE DES PRODUCTEURS A KORHOGO (COTE D'IVOIRE) : PRATIQUES, CONTRIBUTIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

KONAN N'Zué, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, LaboVST
nzuekonan7@gmail.com,
YAPI Maxime, Assistant, Université Alassane Ouattara, LaboVST,
yapimaxime0505@gmail.com
N'GUESSAN Kouakou Firmain, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, LaboVST,
kouakoungs@yahoo.fr

Résumé

La croissance démographique et le besoin nutritionnel ont favorisé le développement de l'agriculture intra-urbaine dans les villes des pays du monde. L'urbanisation accélérée et intensive de la ville de Korhogo, dans le Nord de la Côte d'Ivoire, conjuguée aux problèmes d'emploi, de pauvreté et aux besoins alimentaires, ont mené une frange de la population à pratiquer l'agriculture dans la ville. Cette étude vise donc à analyser les effets induits de l'agriculture intra-urbaine dans la ville de Korhogo au niveau social, économique et environnemental. La démarche méthodologique adoptée repose sur une approche qualitative et quantitative. Des enquêtes de terrain ont été menées auprès de 240 exploitants dans 8 différents quartiers de la ville de Korhogo. Les outils de collecte de données ont inclus des questionnaires, des entretiens semi-directifs et des observations directes. Les données qualitatives et quantitatives recueillies auprès des enquêtés, ont subi des traitements selon leur nature : QGIS 3.24 et ARCGIS 10.3 pour les réalisations cartographiques et Excel 2010 pour les tableaux et graphiques. Il en résulte que les espaces dédiés à l'agriculture intra-urbaine à Korhogo sont restreints aux espaces hydromorphes de ladite ville, notamment les bas-fonds et les alentours des retenues d'eau. L'évaluation des impacts de cette activité, quant à elle, se situe à divers niveaux. Au niveau socio-économique, l'agriculture intra-urbaine sert d'activité génératrice de revenus qui rend plausible la prise en charge des acteurs. Quant au volet environnemental, en plus d'être un outil de valorisation et d'aménagement des espaces, l'agriculture intra-urbaine est un facteur de recyclage des déchets.

Mots clés : **Agriculture intra-urbaine ; maraîchage urbain; revenus agricoles; espaces hydomorphes; Korhogo**

Intra-urban agriculture and the living conditions of producers in Korhogo (Côte d'Ivoire): practices, socio-economic contributions, and environmental issues

Abstract

Population growth and the need for nutrition have fostered the development of intra-urban agriculture in cities around the world. The accelerated and intensive urbanization of the city of Korhogo, in northern Côte d'Ivoire, combined with employment problems, poverty and food needs, led a segment of the population to practice agriculture in the city. This study therefore aims to analyze the induced effects of intra-urban agriculture in the city of Korhogo on a social, economic and environmental level. The methodological approach adopted is based on a qualitative and quantitative approach. Field surveys were conducted with 240 farmers in 8 different districts of the city of Korhogo. Data collection tools included questionnaires, semi-structured interviews and direct observations. The qualitative and quantitative data collected from respondents were processed according to their nature: QGIS 3.24 and ARCGIS 10.3 for cartographic achievements and Excel 2010 for tables and graphs. As a result, the areas dedicated

to intra-urban agriculture in Korhogo are restricted to the hydromorphic areas of said city, notably the lowlands and the surroundings of water reservoirs. The assessment of the impacts of this activity, on the other hand, is at various levels. At the socio-economic level, intra-urban agriculture serves as an income-generating activity that makes it plausible to take responsibility for the actors. As for the environmental aspect, in addition to being a tool for the enhancement and development of spaces, intra-urban agriculture is a factor in the recycling of waste.
Keywords: Intra-urban agriculture ; urban market gardening ; agricultural income ; hydromorphic spaces; Korhogo

Introduction

L'agriculture intra-urbaine occupe une place prépondérante dans le monde. Elle est pratiquée par plus de 800 millions de personnes et fournit jusqu'à 1/5ème de l'alimentation mondiale (M. Structey et T. Vahle, 2019, p.62). Elle participe au développement socio-économique des populations.

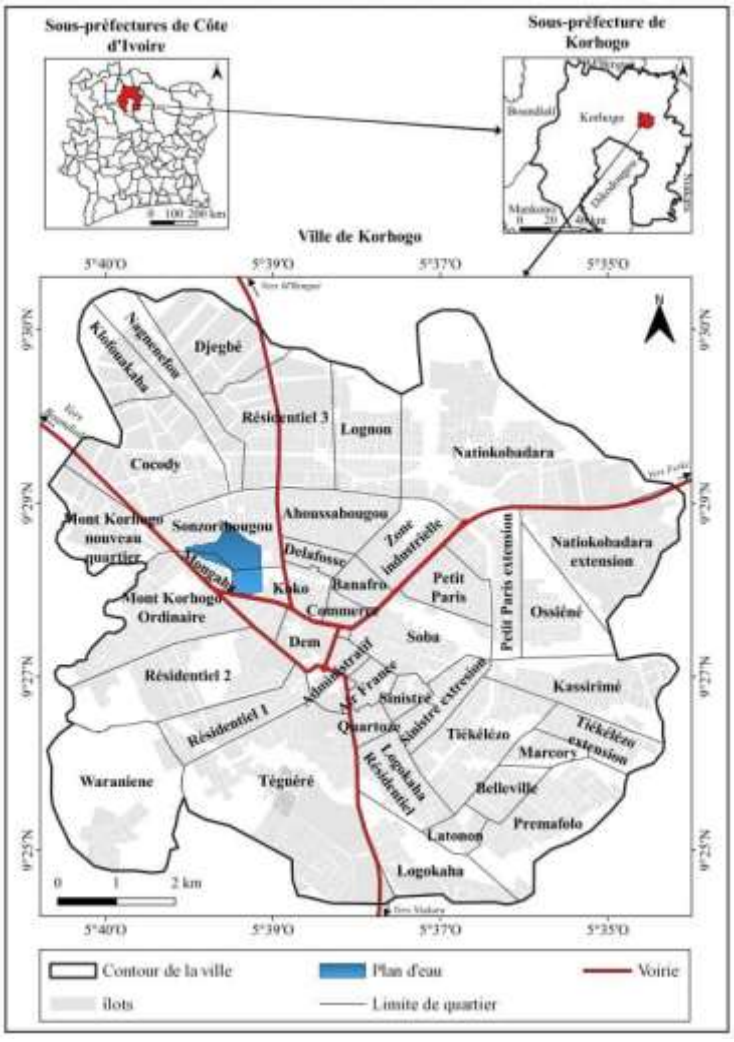
En Afrique subsaharienne, 40% des ménages urbains conduisent des activités agricoles en ville (FAO, 2012, cité par D. Boccafuso et E.M. Yergeau, 2020, p.1543). Cette agriculture joue un rôle important dans de nombreux pays africains. Elle participe à la réduction de la pauvreté et procure d'importants revenus aux producteurs et assure une part importante des besoins alimentaires en termes de légumes, fruits et autres produits frais. En plus de fournir des légumes, des fruits et autres produits frais aux ménages, elle offre des emplois à un bon nombre de personnes vivant dans le chômage.

En Côte d'Ivoire, l'agriculture intra-urbaine se révèle comme un enjeu important pour de nombreuses populations en cette période post-crise où les villes connaissent une urbanisation accélérée. En effet, la forte croissance démographique et l'urbanisation rapide entraînent une augmentation des besoins alimentaires en milieu urbain. Dans le but de satisfaire un marché urbain sans cesse croissant mais aussi de se faire des revenus (A.J.M.K. Konan et al, 2020, p129.), 27% des ménages urbains ont décidé de mener l'activité agricole en ville (REEA, 2017, p.24).

Korhogo, une ville située au Nord du pays, n'est pas en marge de cette réalité. Modeste village au début du XX siècle, Korhogo se démarque aujourd'hui par la dynamique fulgurante de son étalement spatial. Son aire d'extension urbaine qui couvrait une superficie de moins de 1 000 ha en1960 est passée à 12 000 ha en 2021 (Mairie Korhogo, 2021 cité par N. S. Bohoussou, 2021, p.141). Cet étalement spatial est soutenu par une dynamique démographique tout aussi remarquable qui est de 440 926 habitants (RGPH, 2021). Cette urbanisation accélérée et intensive de la ville de Korhogo conjuguée aux problèmes d'emploi, à la pauvreté et aux besoins alimentaires, ont mené des 100 centaines de personnes à pratiquer l'agriculture au sein de la ville. Cette forme d'agriculture permet aux producteurs de mettre à la disposition des populations, une variété de produits vivriers frais, de fournir des revenus aux populations. De ce fait, comment l'agriculture intra-urbaine peut-elle contribuer à l'amélioration des conditions de vie dans la ville de Korhogo ? L'objectif de l'étude est donc d'analyser les effets de l'intra-urbaine dans la ville de Korhogo. Pour y arriver, les éléments structurants sont substantiellement la présentation du cadre d'étude, le matériel d'étude et la méthodologie utilisée, suivis des résultats obtenus (Espaces de production de l'agriculture intra-urbaine à Korhogo et Impacts de la production de l'activité agricole en zone urbaine à Korhogo) au terme de la collecte et traitement de données. Une discussion est faite des résultats obtenus avant de finir par une conclusion.

1. Présentation de l'espace d'étude

Le choix de la ville de Korhogo se justifie par le fait que depuis la fin des crises militaro-politique de 2002 et 2011, l'on assiste à une forte croissance démographique entraînant une occupation continue de la périphérie urbaine et une augmentation de la surface urbanisée. Cette dynamique urbaine accélérée est favorisée d'une part par l'exode rural et le taux d'accroissement naturel et d'autre part par la recherche d'espaces à bâtir par des populations entraînant une forte extension urbaine qui s'étend au-delà des limites de la zone urbaine touchant les zones périphériques qui deviennent des nouveaux quartiers de la ville. Cette forte croissance démographique augmente la demande et les besoins en produits alimentaires. Ainsi, l'on assiste à un développement de plusieurs activités informelles : notamment l'activité agricole partout dans la ville, pratiquée en partie par les femmes adultes surtout dans les bas-fonds et à proximité des plans d'eau ou barrage. La production de l'agriculture intra-urbaine dans le tissu urbain de Korhogo se révèle comme un facteur social essentiel pour de nombreux ménages défavorisés ou pauvres. Dans l'objectif de se faire des économies, d'améliorer la sécurité alimentaire, de diversifier le régime alimentaire urbain et de mettre à la disposition des populations sur les marchés urbains une gamme variée de produits frais, une partie de la population urbaine s'adonnent à développer constamment cette activité à l'intérieur de la ville. Ainsi, le sujet sur l'agriculture intra- urbaine et développement socio-économique à Korhogo offre la possibilité de montrer l'apport de l'agriculture intra-urbaine dans le développement social et économique des populations à Korhogo. La carte 1 localise la zone d'étude.



Source : INS, 2021 Réalisation : KONAN N'zué

Carte 1 : Localisation de la ville de Korhogo

En effet, de 45 250 habitants en 1975, la population urbaine de Korhogo est passée à 440 926 en 2021(RGP,1975 et RGPH, 2021). Quant à la superficie, elle est passée de 3 000 ha en 2002 à 4 500 ha en 2015 à 10 000 ha en 2019 puis à 12 000 ha en 2021 (A.A.M. Ettien et al, 2022, p.63 ; N.S. Bohoussou, 2021, p.141).

2. Méthodologie

2.1. Enquête par entretien

À cet effet, un guide comportant un ensemble de questions a été élaboré et adressé aux responsables locaux directement concernés par la thématique de l'étude. Ces questions ont été formulées à partir des informations recueillies à travers la recherche documentaire et l'observation directe sur le terrain. Cet entretien a concerné le responsable de la direction régionale de l'agriculture. Les échanges ont porté sur le mode d'accès à la terre, les grandes zones de production, la superficie des terres cultivables, les coopératives, les associations ainsi que les ONG qui accompagnent la production du maraîcher, leurs rôles et les mesures prises en cas de conflits.

2.2. Enquêtes par questionnaires

Un questionnaire été élaboré dans le but de recueillir des informations nécessaires pour l'étude auprès des producteurs. Pour ce fait, un questionnaire comportant des questions ouvertes et/ou fermées adressées aux producteurs. Ce questionnaire a porté sur les données sociodémographiques, le système de production, le circuit de commercialisation des produits vivriers, les conditions de développement et les impacts de l'activité agricole à Korhogo.

2.3. Observation participante

Cette méthode a consisté à observer directement les caractéristiques de l'étude à Korhogo. Le choix de cette méthode s'explique par la possibilité qu'elle a offert de mesurer directement, précisément et aisément les observations avec moins de difficultés. Une excursion a été faite dans les quartiers de Korhogo. La photographie a été utilisée pour matérialiser ces observations. Ces observations ont été orientées dans le domaine du maraîcher, vers les exploitants agricoles, les superficies cultivées, les espaces de production, les types de produits cultivés, les systèmes de production, la commercialisation et les externalités car ils sont l'objet de l'étude. Cependant, la particularité est mise sur les populations cibles.

2.4. Choix des quartiers de l'enquête et Choix de la population enquêtée

Le plus important des critères est la présence des cultures maraîchères, les bas-fonds et de la forte concentration humaine. Ainsi, au regard de tous ces critères, huit (8) quartiers ont été choisis à l'échelle de Korhogo.
Un échantillon pouvant tous permettre de mener à bien l'étude a été choisi. La méthode de choix raisonné s'est imposée pour pallier cette insuffisance. De ce fait, pour que la taille de l'échantillon soit représentative, il faudrait enquêter au moins 30 exploitants par quartier. Au total, l'échantillon de l'étude s'est composé de 240 exploitants comme l'indique le tableau 1.

Quartiers enquêtés	Nombre d'exploitants enquêtés
Koko	30
Sonzoribougou	30
Premafolo	30
Cocody	30
Mongaha	30
Logokaha	30
Kassirimé	30
Téguéré	30
Total	240

Source : Enquêtes de terrain, mars 2024

Tableau 1 : Effectifs des enquêtés

Le choix des individus dans les quartiers s'est fait selon la méthode aléatoire simple. Ainsi, les personnes interrogées sont celles qui pratiquent l'agriculture intra-urbaine comme activité principale ou secondaire. Dans le but d'explorer en profondeur les réalités de cette pratique agricole, le recueil des informations nécessaires ont été faites en rencontrant des producteurs. Les questions proposées étaient fermées et ouvertes. Le questionnaire élaboré à cet effet était destiné aux exploitants agricoles. Il couvrait des aspects tels que les caractéristiques sociodémographiques des acteurs, gestion du foncier, le mode d'exploitation agricole, la typologie des cultures, les motivations à la pratique de l'agriculture intra-urbaine, les systèmes et mode de gestion de l'exploitation, la commercialisation des produits et les externalités de cette activité.

2.5 Le traitement des données

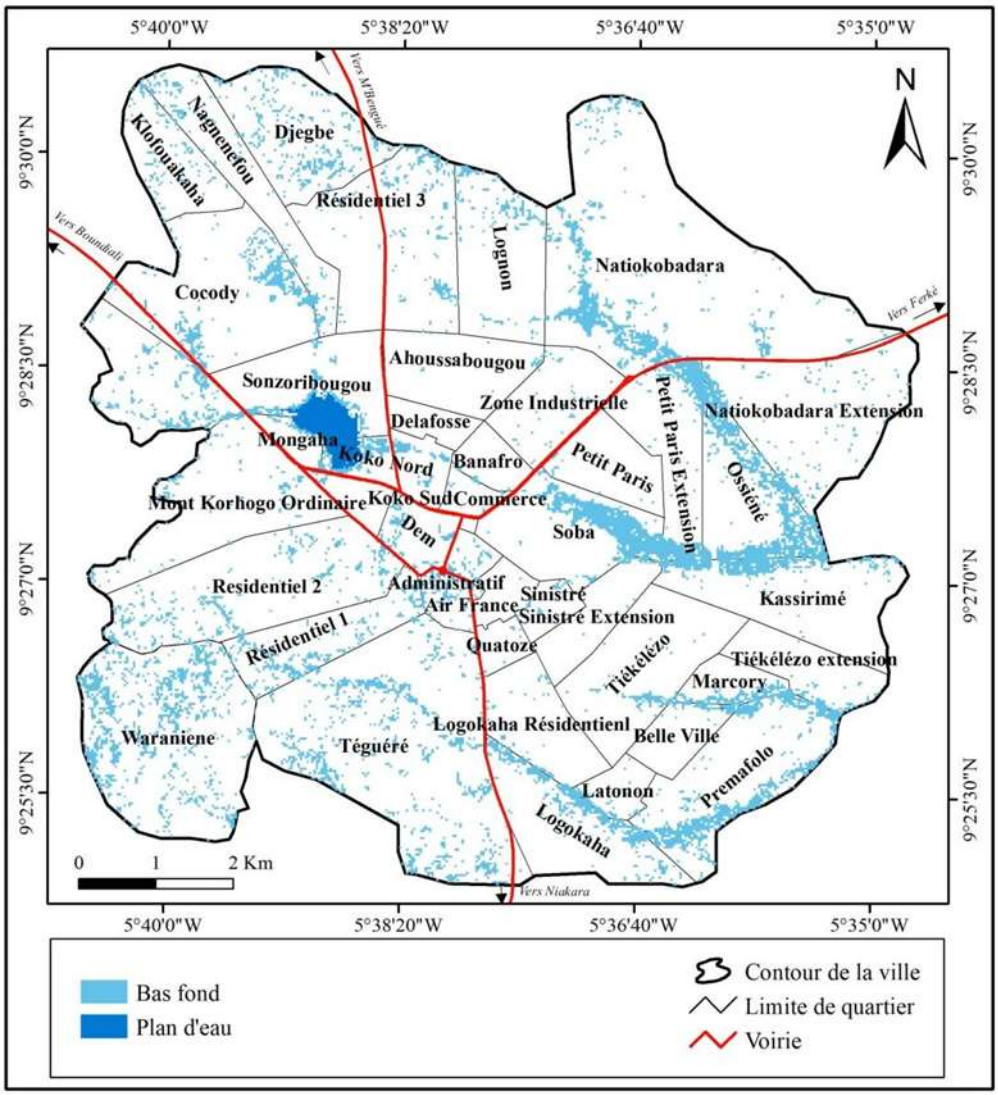
Le traitement des données collectées pendant la phase de l'enquête de terrain s'est aussi bien de façon manuelle qu'informatique. En ce qui concerne le traitement manuel, il a consisté dans le cadre de ce travail au dépouillement des données issues des questionnaires et autres données recueillies. Pendant la seconde phase, l'outil informatique pour le traitement de texte, la réalisation des figures, tableaux statistiques à l'aide des logiciels WORD 2016 et EXCEL 2010. Le logiciel QGIS 3.24 et ARCGIS 10.3 ont permis par la suite de faire les traitements cartographiques.

3. Résultats

3.1. Espaces de production de l'agriculture intra-urbaine à Korhogo face à l'urbanisation de la ville

3.1.1. Localisation des espaces de production de l'agriculture intra-urbaine à Korhogo face à la forte extension urbaine

À Korhogo, la production de l'agriculture intra-urbaine se fait en grande partie dans les bas-fonds. Ainsi, la carte 2 présente la localisation les espaces de production de l'agriculture intra-urbaine à Korhogo.

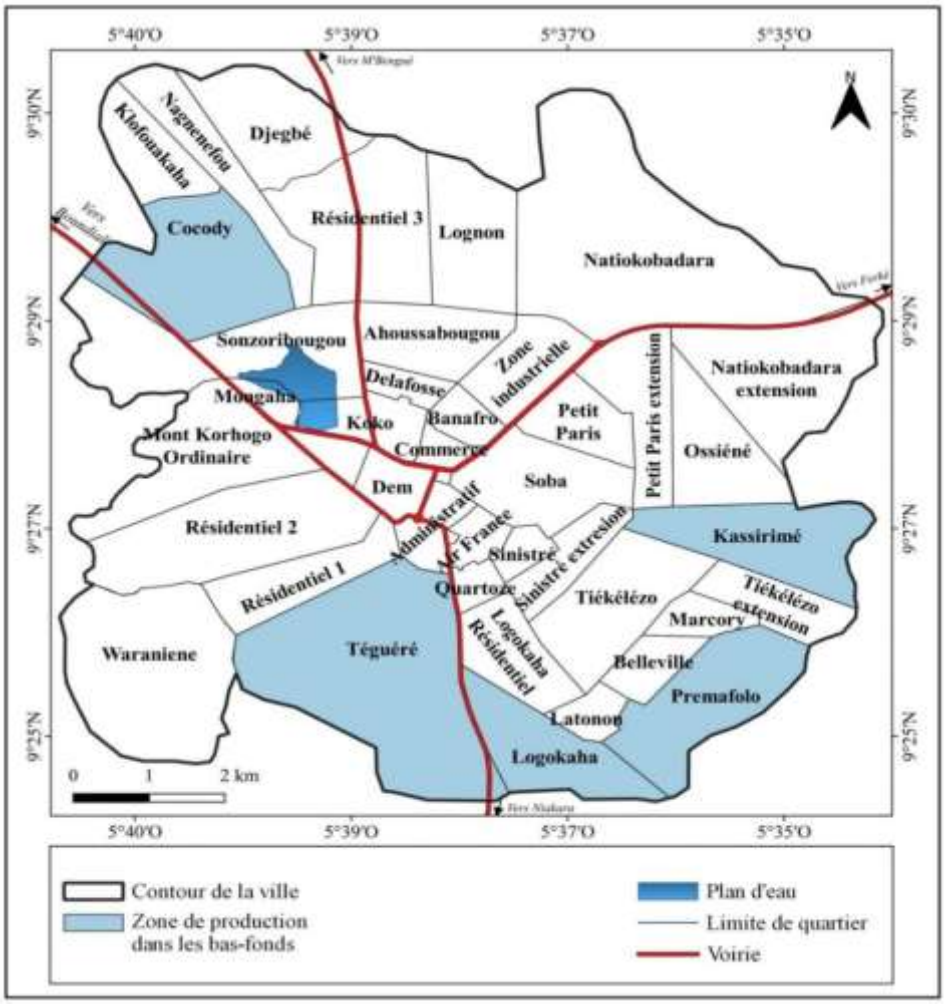


Source : INS, 2021 *Réalisation : KONAN N'zué*

Carte 2 : localisation les espaces de production de l'agriculture intra-urbaine à Korhogo

Il est à observer de la carte 3 que la ville de Korhogo est caractérisée par la présence des bas-fonds. Ils constituent les espaces de production de l'agriculture dans la zone urbaine à Korhogo. Ils sont les plus exploités à des fins agricoles à cause de l'urbanisation rapide qui a entraîné une déprise agricole. Pour un manque d'espace, les producteurs occupent pour produire tous ce qui est de vivriers. Ces espaces sont plus concentrés au Nord-Est, Sud, Nord de la ville.

La plus grande partie des producteurs dans la zone urbaine à Korhogo produisent dans les bas-fonds. Les bas-fonds sont en grande partie dédiés à l'agriculture dans la zone urbaine à Korhogo et concerne plusieurs quartiers. Les investigations du terrain, ont permis de répertorier cinq espaces de productions situés dans les bas-fonds. La carte 3 montre les espaces de production de l'agriculture intra-urbaine situés dans les bas-fonds à Korhogo.



Source **:** *INS, 2021* *Réalisation : KONAN N'zué*

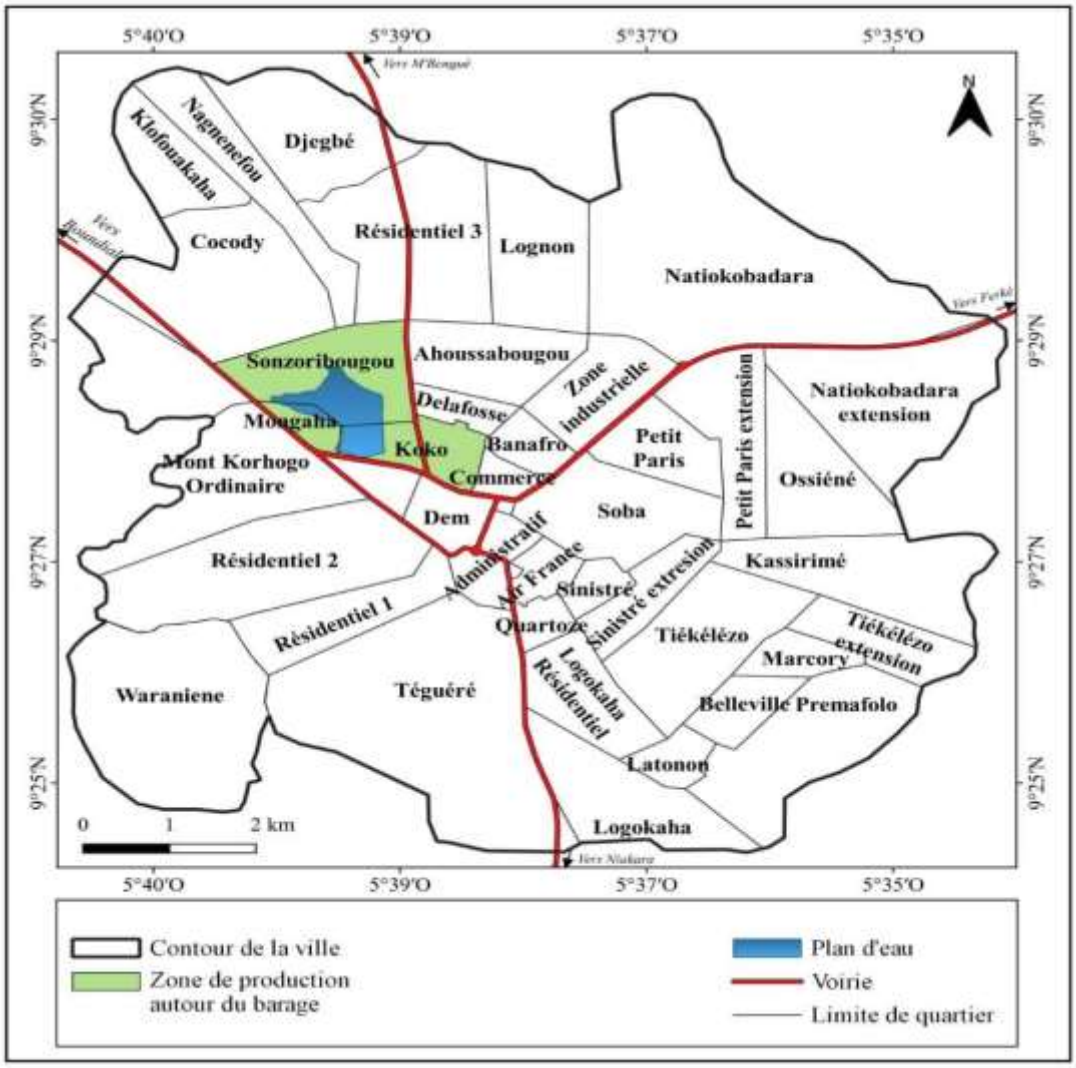
Carte 3 : Distribution spatiale des espaces de production de l'activité agricole situés dans les bas- fonds à Korhogo

Il ressort de la carte 3, cinq espaces de production situés dans les bas-fonds : Cocody, Téguéré, Kassirimé, Logokaha et premofolo. En effet, les populations de Cocody, Téguéré, Kassirimé, Logokaha et premofolo, qui avaient pour activités principales la culture vivrière, se contentent de l'exploitation des bas-fonds pour la production de l'agriculture pour un manque d'espace due à l'extension urbaine qui a grignoté les anciens sites de productions. Les bas-fonds sont exploités intensivement toute l'année pour la production du maraîchage, la production de riz en saison pluvieuse, et la production de maïs. Ils présentent des conditions idéales et jouissent une certaine stabilité dans leur exploitation du fait que le planificateur ne porte pas d'intérêt à ce type de terrain dans le tissu urbain.

3.1.2. Le barrage de Koko, un espace dédié à la production de l'agriculture intra-urbaine

L'activité agricole à Korhogo s'exerce aussi autour des barrages. Ces zones sont exploitées du fait de manque de l'espace cultivable due à l'extension urbaine. Les terres environnantes des barrages sont investies par diverses activités qui s'organisent en couronne autour de ceux-ci. Dans la zone urbaine à Korhogo, le barrage qui fait l'objet de la production agricole intra-urbaine, est celui du lac de barrage de Koko. En effet, les activités agricoles se déploient en couronne autour du lac de Koko.

La majeure partie de l'espace central est dominée par le lac, tandis qu'une ceinture d'activités agricoles se déploie en lieu autour de celui-ci. La carte 4 présente les espaces de production de l'agriculture intra-urbaine situés autour du barrage de Koko à Korhogo.



Source : INS, 2021 *Réalisation : KONAN N'zué*

Carte 4 : Distribution spatiale des espaces de production de l'activité agricole situés autour du barrage de Koko à Korhogo

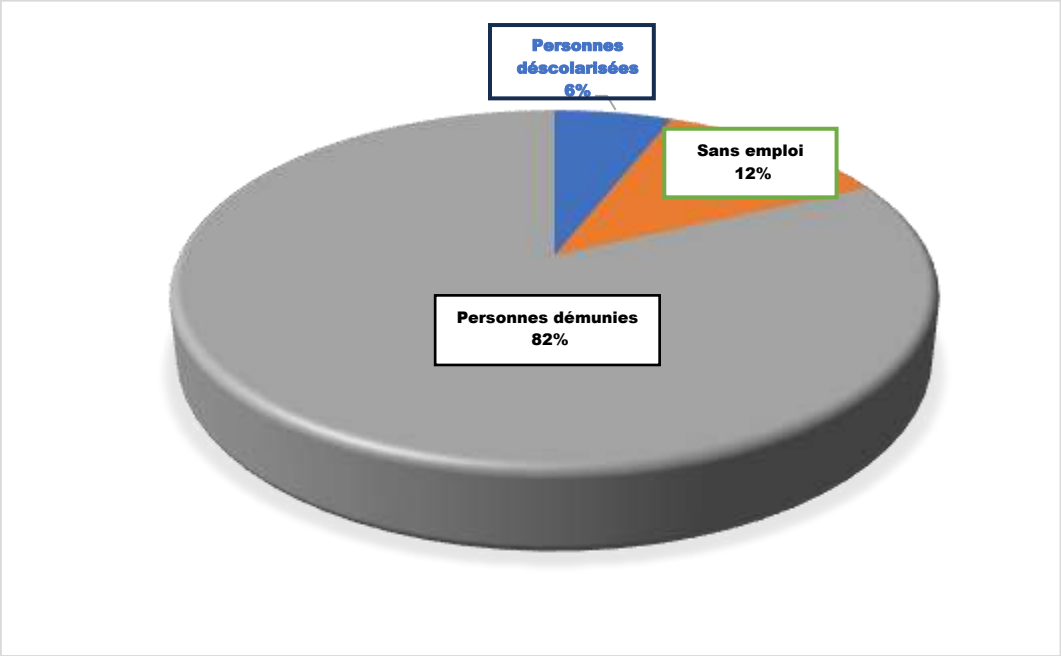
De la carte 4, on observe trois espaces de production de l'agriculture intra-urbaine situés autour du barrage de Koko : Mongaha, Sonzoribougou et Koko. Ces espaces de production forment une ceinture en autour du barrage. En effet, le manque d'espace pour la production agricole en milieu urbain, a conduit les populations à occuper autour du barrage pour mener les activités agricoles.

3.2. Impacts socioéconomiques de la production de l'activité agricole en zone urbaine à Korhogo

3.2.1. L'agriculture intra-urbaine, une source d'insertion sociale

L'agriculture intra-urbaine, telle que pratiquée à Korhogo est une source d'interaction et d'insertion sociale. Elle constitue un moyen d'insertion des jeunes sans emploi,

déscolarisés, les ménages pauvres et surtout les femmes de cette société Sénoufo, qui sont reléguées au second plan, sans pouvoir consultatif ni aussi de prise de décision. Cette activité leur permet d'avoir une possibilité d'emploi afin de subvenir à leurs besoins nécessaires et aussi à se défendre dans cette société Sénoufo comme l'indique la figure 1.



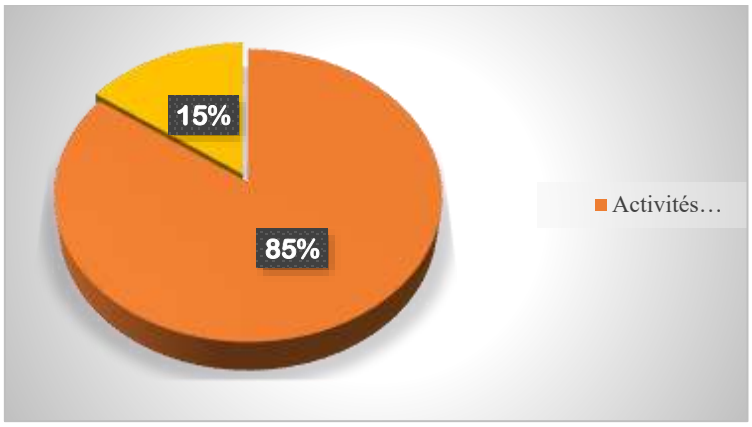
Source : Nos enquêtes de terrain

Figure 1 : Répartition des individus insérés par l'agriculture intra-urbaine

De la figure 1, il ressort que l'agriculture intra-urbaine constitue un facteur important pour l'insertion des individus. En effet, grâce à cette agriculture, les individus démunis, déscolarisés et sans emploi ont une activité pour leur gagne-pain, pour subvenir à leurs besoins vitaux. La figure fait constater que les individus démunis occupent une place plus importante (82%) dans l'agriculture intra-urbaine. Cette situation s'explique par la pauvreté extrême qui désert la ville de Korhogo. Dans une stratégie de gagne-pain, et aussi de subvenir aux besoins vitaux, ces individus s'insèrent dans l'agriculture. Les individus sans emploi et déscolarisés représente 12% et 6%. Cette situation se justifie par le manque d'emploi à l'échelle de la ville de Korhogo et l'intérêt qu'offre à l'agriculture à ces individus à y intégrant.

3.2.2. L'agriculture intra-urbaine, une source de création de revenus dans la ville de Korhogo

L'agriculture intra-urbaine constitue une source importante pour les ménages urbains. Elle représente une source significative de création de revenus pour des ménages urbains. En effet, les produits agricoles cultivés sont souvent vendus directement aux consommateurs locaux dans les marchés de la ville. La vente de ces produits offre une source immédiate de revenus pour les producteurs. La figure 2 montre la répartition des sources de revenus.



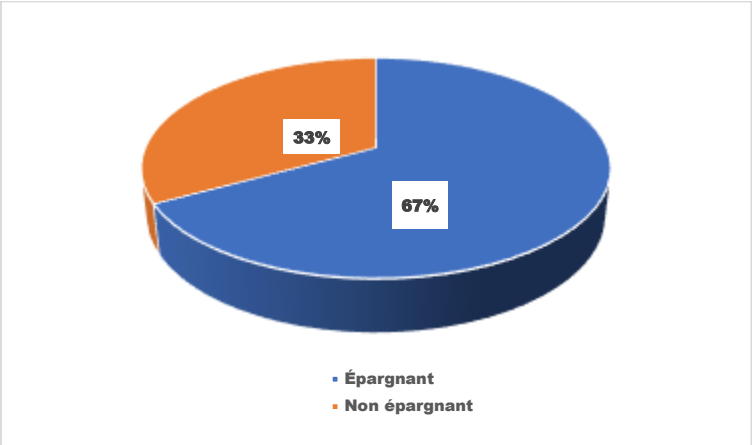
Source : nos enquetes de terrain

Figure 2 : Répartition des sources de revenus

L'analyse de la figure 2 révèle que plus des trois quarts (85%) des ménages de la ville Korhogo impliqués dans la production agricole intra-urbaine, obtiennent leurs revenus à partir de celle-ci. Par contre 15% d'entre eux, obtiennent leurs revenus à partir d'autres activités. En effet, les 85% des ménages qui obtiennent des revenus à partir de la production agricole, s'explique par le fait qu'ils font de cette activité, leur seule activité principale. Les produits récoltés de cette activité sont destinés à la vente pour obtenir de l'argent pour assurer les différentes dépenses familiales. Les 15% des ménages qui obtiennent des revenus à partir d'autres activités, sont ceux-là qui ne font pas de l'agriculture intra-urbaine, une activité principale. Ils la pratique en tant qu'activité secondaire, pour l'autoconsommation ou la consommation personnelle pour la famille.

3.2.3. Les activités émanant de l'agriculture intra-urbaine, une source d'épargne

L'agriculture intra-urbaine constitue une source d'épargne pour les producteurs dans la mesure où elle permet de réduire les coûts alimentaires en produisant localement une partie de leur consommation. En effet, en cultivant leurs propres légumes, fruits, feuilles, et autres produits vivriers, les producteurs peuvent éviter les dépenses liées à l'achat de ces denrées sur le marché. En plus, les producteurs peuvent réaliser des revenus supplémentaires grâce à la vente des surplus de production. Ce qui leur permet d'épargner une partie des revenus issus de la vente des produits comme l'indique la figure 3.



Source : nos enquêtes de terrain

Figure 3 : Répartition des épargnes des agriculteurs à Korhogo

L'analyse de la figure 3 montre que la moitié **(67%)** des producteurs épargne leurs revenus, contre **33%** qui n'épargnent pas leurs revenus. En effet, les producteurs qui épargnent leurs

revenus sont ceux qui sont la plupart dans les associations de tontine. Ils épargnent leurs revenus pour un but précis. Ils le font pour ne pas utiliser ces revenus pour les petits besoins. En plus, en épargnant, ils peuvent bénéficier de crédits pour acheter les matériels qui les manquent dans la pratique de leur activité. Aussi, ils bénéficient des intérêts après le partage d'argent, ce qui leur permet d'augmenter l'argent qui ont versé dans la caisse de la tontine. Par ailleurs, les producteurs qui n'épargnent pas leurs revenus sont ceux qui ne font pas partie d'une association de tontine.

3.2.4. L'agriculture intra-urbaine, un moyen d'acquisition de biens matériels agricoles et humains dans la ville de Korhogo

L'agriculture intra-urbaine permet aux producteurs d'acquérir des biens matériels. En effet, les revenus obtenus des ventes des produits permettent aux agriculteurs d'acheter les matériels nécessaires pour leur travail. C'est-à-dire les outils de travail. Les revenus tirés de l'agriculture intra- urbaine permettent aux producteurs d'acheter les outils tels que la daba, machette, houe, arrosoir ; les intrants tels que l'engrais, pesticide, herbicides ; pour la production et l'entretien de leurs champs. Hormis des outils et intrants, les producteurs ressoudent des problèmes de main- d'œuvre. En effet, les quartiers enquêtés, bien que la plupart des producteurs travaillent seuls, le désherbage, la confection, la culture des parcelles requiert souvent l'embauche de la main-d'œuvre pour certains producteurs. Ces producteurs puissent dans ses ressources financières pour prendre des personnes pour les travaux du champ.

3.2.5. L'agriculture intra-urbaine, source d'acquisition d'autres biens matériels

La production de l'agriculture intra-urbaine permet aux producteurs d'acquérir d'autres biens matériels. Après avoir couvert les dépenses liées aux outils, aux intrants et à la main-d'œuvre, à l'éducation des enfants, aux soins de santé et le paiement des factures d'eau et d'électricité, le producteur peut envisager l'acquisition de biens domestiques pour améliorer la qualité de la vie à domicile. Ainsi, de nombreux producteurs sont enclins à exhiber avec fierté les acquisitions rendues possibles par les revenus tirés de la culture du vivrier maraîcher. Les revenus obtenus de la vente des produits vivriers issus de cette activité varient entre 50 000 F. CFA et 300 000 F. CFA par an. Ces revenus leur permettent d'acheter des vêtements pour les enfants, pour eux-mêmes. En plus de cela, certains parmi eux, ont eu a acheté des bicycles ou encore des motos grâce à l'économie de la culture du vivrier maraîcher (photo 1).



Prise de vue : K. N'zué, Mars 2024

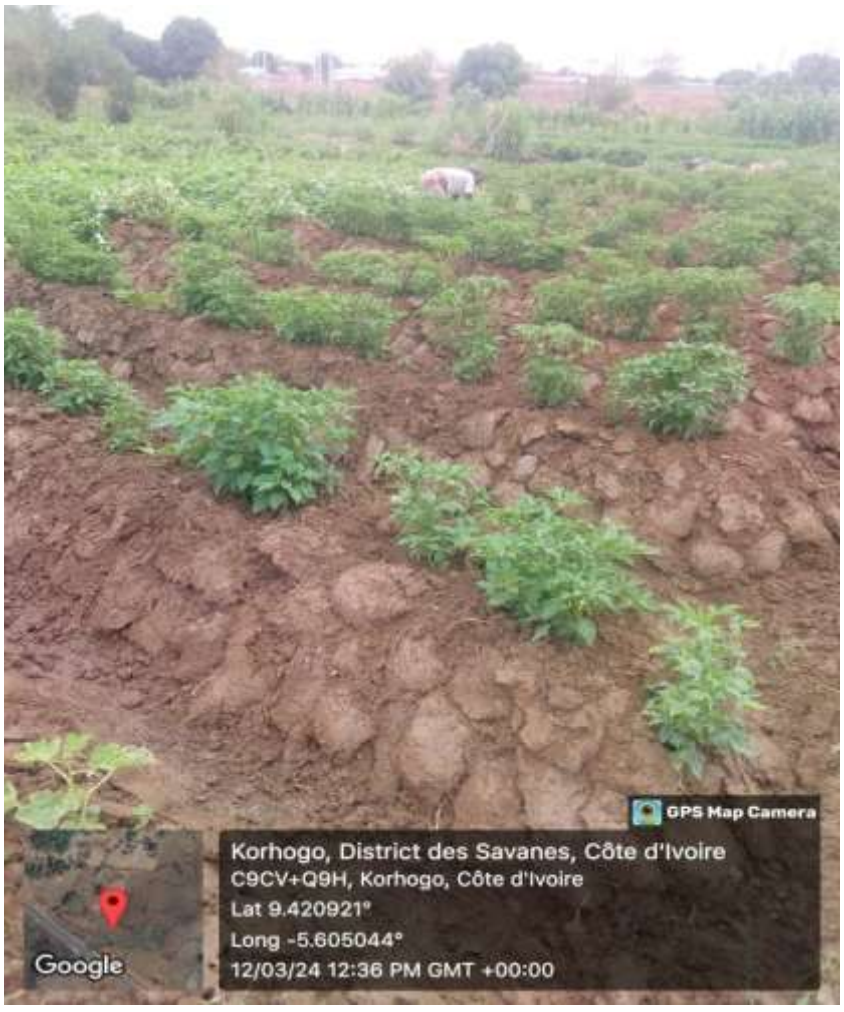
Photo 1 : Moto acquise grâce à l'agriculture intra-urbaine*

La photo 1 montre une moto, symbole de réussite dans l'agriculture intra-urbaine à Korhogo. L'achat des motos est motivé par diverses raisons. D'abord, elle permet de faciliter les déplacements, de transporter facilement leurs produits vivriers vers les marchés pour la vente, en réduisant les contraintes liées aux distances. De plus, l'achat de moto est également perçu comme un symbole de statut social ou de modernité, ce qui encourage les producteurs à investir dans cet équipement.

3.3. Les impacts de l'agriculture intra-urbaine au plan environnemental

3.3.1. L'agriculture intra-urbaine, un outil de valorisation et d'aménagement des espaces

Les bas-fonds non aménagés situés dans la ville de Korhogo sont aménagés grâce à l'activité agricole. C'est une manière d'aménager et préserver les espaces marécageux situés au cœur de la ville. Ce qui permet la mise en valeur des bas-fonds. La photo 2 expose un exemple typique.



Prise de vue, K. N'zué, Mars 2024

Photo 2 : Espace aménagé par les cultures maraichères dans la ville de Korhogo

Cette pratique agricole met en valeur ces espaces urbains hydromorphes. Elle permet également d'éloigner des habitations les reptiles, les mauvaises herbes et d'autres menaces pour l'homme. En plus, les zones non constructibles et les espaces vacants, en raison des contraintes réglementaires ou l'abandon temporaire ou définitif, sont également sont utilisés pour la production maraîchère.

3.3.2 Un facteur de recyclage des déchets

L'agriculture intra-urbaine à Korhogo joue un rôle environnemental, à travers le recyclage des déchets. En effet, l'utilisation des déchets provenant des animaux tels les fientes de poulets et de bovins, associés aux engrais chimiques par les producteurs est un moyen de recyclage des déchets. L'association de ces engrais organiques et chimiques permet non seulement de fertiliser le sol mais aussi d'avoir un meilleur rendement. L'agriculture intra-urbaine joue un rôle essentiel dans la gestion des déchets organiques des animaux. De ce fait, l'utilisation de ces déchets doit être encouragée dans la pratique de l'agriculture intra-urbaine car ils jouent un rôle important en matière organique sur les propriétés physiques, chimiques et biologiques des sols. En un mot, ils permettent d'augmenter la fertilité des sols. Sans cette utilisation, le déversement à certains endroits de la ville renforcerait la pollution.

4. Discussion

Le rôle socio-économique de l'agriculture intra-urbaine présenté dans l'analyse est corroboré par E. Geoffriau *et al*, (2017, p.43), A. Ba et N. L. Cantoreggi (2018, p.195 et 204) et P. Moustier, M. Moumbélé et J. Huat (2004, p.79). Pour E. Geoffriau *et al*, (2017, p.43), l'agriculture urbaine offre de l'emploi pour les fermiers, les chômeurs et participe donc à l'économie locale ainsi qu'à la réduction de la pauvreté. Avec l'exemple de Dakar au Sénégal, A. Ba et N. L. Cantoreggi (2018, p.195 et 204) montrent que l'agriculture urbaine et péri-urbaine (AUP) à travers le maraîchage urbain constitue une activité commerciale à part entière dont les revenus monétaires sont de loin plus importants que le salaire minimum au Sénégal. Aussi, cette orientation presque exclusivement commerciale permet indiscutablement aux ménages agri-urbains de mieux couvrir leurs dépenses alimentaires et non-alimentaires inhérentes à la vie en milieu urbain. C'est en faisant prévaloir les diverses fonctions de l'agriculture urbaine et sa contribution à des objectifs politiques notamment l'emploi et la création de revenus, l'alimentation, les coupures vertes et la gestion des déchets, que les gestionnaires politiques peuvent être amenés à protéger l'agriculture de la ville de sa substitution par le bâti ou, au moins, à accompagner ses déplacements par des mesures financières et réglementaires (P. Moustier, M. Moumbélé et J. Huat 2004, p.79).

Au niveau de l'agriculture intra-urbaine et son rôle environnemental, A. Houthoofdt (2020, p.39), affirme qu'elle répond à plusieurs objectifs dont la fonction environnementale et de recycler les déchets urbains, valorise les espaces vides à l'abandon (friches, vacants, toits), contribue à la formation de ceintures vertes, et renforcer la résilience des villes face au changement climatique. En outre, elle constitue un outil d'embellissement de la ville. Cette vision réduit l'agriculture et l'arboriculture des milieux urbains à des espaces d'atténuation des impacts environnementaux des aménagements ou à une technique de verdissement pour respecter les normes internationales de surfaces d'espaces verts par habitant (H. Rejeb 2011, p.4). La croissance de la population urbaine s'accompagne d'une augmentation importante de déchets qui posent des problèmes de salubrité publique et des problèmes économiques liés au coût de leur collecte. C'est à ce niveau que L. Temple et P. Moustier (2004, p.20) attestent que la participation de l'agriculture urbaine participe au recyclage de ces déchets de trois manières. La première est l'amoncellement de tas d'ordures en bordure de pente dans la ville par l'érosion. En saison sèche, l'activité agricole recycle ces détritus. La deuxième contribution est liée aux stratégies mises en œuvre par les populations. Elles consistent à réduire les résidus de

l'épluchage des fruits en les revendant à des éleveurs de porcs familiaux. À cela s'ajoute, le compostage qui est intéressant d'un point de vue collectif en raison de la diminution des quantités d'ordures à traiter.

Conclusion

L'étude portant sur les impacts socio-économique et environnemental de l'agriculture intra-urbaine à Korhogo a permis d'identifier les différents espaces de production de l'agriculture intra-urbaine à Korhogo face à l'urbanisation de la ville. En outre, elle a mis en exergue les différents impacts de cette activité agricole. Les espaces dédiés à cette activité économique se localisent autour du lac de Koko et à l'ensemble des autres terres hydromorphes de la ville. Les effets quant à eux, sont d'ordre social, économique et environnemental. Au niveau social, l'agriculture intra-urbaine est révélé étant une source d'insertion sociale. Le volet économique est mis en relief par sa capacité de générer un revenu. Quant à l'aspect environnemental, l'agriculture intra-urbaine est un facteur de recyclage des déchets.

Référence bibliographique

BA Abou et CANTOREGGI Nicola Luca, 2018, « Agriculture urbaine et périurbaine (AUP) et économie des ménages agri-urbains à Dakar (Sénégal) », International Journal of Environment, Agriculture and Biotechnology, Genève, vol. 3, no. 1, p. 195-207.

BOCCANFUSO Dorothée et YERGEAU Marie-Eve, 2020, « Agriculture urbaine, pauvreté et sécurité alimentaire : un portrait du Mali », *actes de deuxième conférence internationale sur la francophonie économique*, pp1542-1562.

BOHOUSSOU N'guessan Séraphin, 2021, « Croissance urbaine et accessibilité aux établissements primaires publics à Korhogo (Nord, Côte d'Ivoire) », *in revue ivoirienne de géographie des savanes*, n° 11, Bouaké, pp140-159.

GEOFFRIAU Emmanuel, VIDAL-Baudel Laure et GOLOPIN Geral, 2017, « Module et ressources sur le train vert urbain », *in Introduction aux concepts et types d'agriculture urbain*, pp.37-48.

HOUTHOOFDT Alexandre, 2020, *agriculture urbaine et qualités spatiales de la ville en mutation : le cas des ACEC à travers le master plan de Secchi et Vigano*, Mémoire de master en architecture, Université de Liège, 144p.

KONAN Kouakou Attien Jean Michel, DIARRASSOUBA Bazoumana, GOLLY Anne-Rose N'dri et YEO Tialagnon, 2020 « L'utilisation des moustiquaires et la sécurisation de l'agriculture urbaine dans les espaces urbains de Korhogo (Nord-Côte d'Ivoire) et de Bouaké (Centre-Côte d'Ivoire),RIGES numéro spécial janvier 2020, pp128-144.

MOUSTIER Paule, MOUMBÉLÉ Michel et HUAT Jol, 2004, *La gestion concertée et durable des filières maraichères urbaines*, pp. 79-113 in *DEVELOPPEMENT DURABLE DE L'AGRICULTURE URBAINE EN AFRIQUE FRANCOPHONE, Enjeux, concepts et méthodes*, Cirad et Crdi, Dakar, 2004,176 p.

Recensement des Exploitants et Exploitations Agricoles (REEA) 2015/2016, 2017, *Rapport provisoire,* 59 p.

REJEB Hichem, 2011, Les enjeux de l'agriculture urbaine et périurbaine en Tunisie. IRESA, Université de Sousse Sousse, 6pages https://www.researchgate.net/profile/Hichem-Rejeb/publication/352747023_Les_enjeux_de_l'agriculture_urbaine_et_periurbaine_en_Tunisie/links/60d60ffc458515d6fbda8cb4/Les-enjeux-de-lagriculture-urbaine-et-periurbaine-en-Tunisie.pdf consulté le 23/06/2026.

STRUCTEY Martin et VAHLE Tilmann, 2019, « agriculture urbaine : potentiel réel ou effet de mode ? », *in agriculture urbaine : nourrir les villes autrement, la revue de l'institut veolia,* pp60-67.

TEMPLE Ludovic et MOUSTIER Paule, 2004, « Les fonctions et contraintes de l'agriculture périurbaine de quelques villes africaines (Yaoundé, Cotonou, Dakar) », Cahiers Agricultures 2004, CIRAD Paris, pp.15-22.